

plus chaleureuse, tout en douceur et en harmonie. Après avoir franchi le porche de l'établissement et sa célèbre porte-tambour, on découvre le lobby, épuré de ses anciennes cloisons et faux plafonds. Ouvert sur la nouvelle partie nord, tout comme le Camelia Tea Lounge qui le jouxte (voir encadré), l'espace respire avec sa double vue, d'une part sur le patio et de l'autre sur la Croisette et la mer. Les colonnes ont retrouvé leur stuc marbré d'origine, redécouvert fortuitement sous huit couches de peinture. « Le luxe était camouflé à bien des endroits, relate Richard Lavelle. Nous avons eu



Les colonnes rondes du hall en stuc marbré, jusqu'alors masqué par la peinture, révèlent à nouveau leurs teintes originelles.

l'incroyable surprise de retrouver également par hasard de la feuille d'or sous le vernis noir des rampes des deux escaliers inscrits aux Monuments historiques ! » Des lustres chandeliers vieux-rose en verre de Murano signés Paolo Venini habillent le lieu de douceur, entre tradition et modernité. La conciergerie, avec son révolutionnaire desk en céramique raku, se fait aussi discrète que les hommes et les femmes qui y officient, tandis que la réception, équipée d'un bureau d'accueil garni de terre battue –

hommage à la tennismen Suzanne Lenglen (voir encadré) –, a été déplacée plus en arrière « pour éliminer le plus possible l'aspect transactionnel lors de l'arrivée des clients, souligne Giuseppe Vincelli, directeur général de l'hôtel (voir encadré). Les check in et check out pourront se faire dans les chambres, dans le jardin et même à la plage, le personnel se déplacera avec une tablette. » Non loin de là, le grand salon, inscrit comme la façade aux Monuments historiques, a fait l'objet d'une restauration époustouflante.

PRÉSERVER LE LIEU ET SON HISTOIRE, TOUT EN CRÉANT UN CHEF D'ŒUVRE DES TEMPS MODERNES

Bars, restaurants, salon de thé... la carte de la douceur

Chacun est une destination particulière, une expérience de par son style, sa décoration soignée jusqu'au plus petit détail par la créativité de Tristan Auer, et son offre culinaire. Le Carlton compte désormais trois restaurants : Le Riviera qui sert une cuisine française et méditerranéenne à déguster dans un décor aux tons beige et vert ou sur la terrasse de l'hôtel donnant sur la Croisette ou encore à la table du Chef semi-privative en marbre de Carrare installée dans un recoin intime face aux cuisines ouvertes pour l'occasion ; Le Rüya, (ouverture fin avril) dont la carte contemporaine d'inspiration anatolienne déjà présente à Londres et Dubaï invite au voyage, et le Beach Club, la table de la plage spécialisée dans les produits de la mer. Deux nouveaux bars : le

Bar 58, où les cocktails à la mixologie innovante sont à siroter autour du magnifique comptoir en pièces de céramique Raku de Vallauris, dans une salle lumineuse ouverte sur l'écrin de verdure extérieur ou dans le jardin ; et le bar de la piscine réservé à la clientèle. Enfin, au très cosy Camelia Tea Lounge, accessible à tous les visiteurs et meublé de tables en résine et de lustres de style art deco comme les autres enseignes de l'hôtel, un sommelier du thé conseille les clients.



Maxime Nerkowski, Chef concierge : « Un établissement à part »

Vingt ans. C'est le nombre d'années passées à officier au Carlton, depuis sa première embauche en 2003 en passant par sa nomination comme Chef concierge en 2015. Maxime Nerkowski, Clés d'Or, connaît bien la « maison », « un établissement à part » où il est fier d'exercer son métier. Pour lui cette réouverture est « un beau cadeau d'anniversaire ! Travailler dans un cadre pareil, ça fait rêver ! Pendant la fermeture, nous sommes restés en contact. Et le résultat est à la hauteur. Nous avons hâte. Mes collègues voituriers et bagagistes m'ont dit combien ils

avaient pris du plaisir à reprendre du service ! Les choses ont été pensées pour que tout soit fluide, pratique. La lumière est la clé de cette rénovation, avec le jardin, qui est vraiment unique. Le lobby à l'entrée est magnifique. Je suis prêt à y travailler les vingt prochaines années ! »



Grâce à des mains artisanales expertes qui ont fait des merveilles au Château de Versailles, ses plafonds repris à la feuille d'or s'illuminent à nouveau à l'instar de ses lustres monumentaux rénovés. Dans les étages, une centaine de suites sont désormais ouvertes à la clientèle : « La plus grande de 1 000 m² avec vue mer, sauna et ascenseur privés est certainement la plus chère au monde, précise Giuseppe Vincelli. Nous avons conservé celles portant les noms de stars iconiques comme les suites Grace Kelly, Cary Grant ou Alfred Hitchcock, et d'autres ont été baptisées en lien avec l'histoire de l'hôtel comme la suite Suzanne Lenglen (voir encadré ci-dessous). Chacune a sa particularité, sa décoration. » Au total, 332 chambres ont été complètement réinventées dans des tons clairs : murs gris perle, mobilier épuré et sofa sur-mesure

Les rampes des deux escaliers inscrits au titre des Monuments historiques ont retrouvé leurs dorures d'origine qui étaient dissimulées sous du vernis noir.



près de la fenêtre pour profiter de la vue mer. « Dès le début, l'idée a été de préserver habilement le lieu et son histoire, tout en créant un chef d'œuvre des temps modernes, indique le décorateur d'intérieur Tristan Auer qui s'est vu confier l'orchestration décorative de cette métamorphose et dont l'inspiration a été puisée dans les somptueux symboles de la Côte d'Azur comme les couleurs évolutives du littoral marin. L'esprit et la douceur de la French Riviera sont présents à tout moment. » Jusqu'à 780 ouvriers de 55 entreprises auront été mobilisés pour ce projet titanesque à la hauteur de ce joyau de l'hôtellerie internationale, propriété depuis 2014 du groupe qatari Katara Hospitality et désormais labellisé Regent Hôtels & Resorts (IHG). Le Carlton peut enfin continuer d'écrire les



Le Grand Salon inscrit à l'inventaire des Monuments historiques a nécessité deux ans de travaux pour la seule rénovation de son plafond. Ses lustres ont été également restaurés.



Une décoration modernisée, à la fois chaleureuse et épurée dans des teintes douces propices à la détente, caractérise la rénovation des 332 chambres de l'hôtel dont une centaine de suites.

pages de sa mythique histoire, fièrement dressé sur la Croisette, actuellement elle aussi en train de réinventer sa légende.

Une Histoire de 110 ans

Le majestueux édifice surmonté à chacune de ses deux extrémités par une coupole qui serait inspirée des seins de la Belle Otero, célèbre courtisane de la Belle Époque, a traversé plus d'un siècle d'histoire. Inauguré le 30 janvier 1911, l'hôtel Carlton n'arbore sa silhouette en forme de U qu'en 1913, s'étant entre-temps agrandi d'une deuxième aile. Le Grand-duc Vladimir de Russie et la Société Immobilière des Barcelonnettes contribuent à son financement. Durant la Première Guerre mondiale, l'établissement est transformé en hôpital militaire. En 1922, il accueille le Premier Conseil Suprême de la Société des Nations, ancêtre de l'ONU, afin d'y organiser une conférence internationale de la paix. Le 16 février 1926, la joueuse de tennis française Suzanne Lenglen, dispute le « match du siècle » face à la championne américaine Helene Wills, sur le premier court en terre battue

au monde (créé avec de la poudre rouge obtenue en concassant des pots en terre cuite provenant de Vallauris) construit à l'arrière du bâtiment. En août 1944, les officiers de l'état-major américain s'installent sur deux étages. En 1946, lors du 1^{er} Festival International du Film, le Carlton héberge les huit journalistes couvrant l'événement. En 1955, Alfred Hitchcock y tourne son thriller *La Main au collet*. Depuis, le 5 étoiles est un décor très prisé du cinéma ou de télévision, immédiatement associé à Cannes et au 7^e art dans l'imaginaire collectif.

